

BRUXELLES PATRIMOINES

N°010

PRINTEMPS 2014

DOSSIER JEAN-BAPTISTE DEWIN

VARIA

Le patrimoine pénitentiaire

Évolution du bâti dans l'Îlot Sacré



UNE PUBLICATION DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

ARRÊTS SUR IMAGES

L'ŒUVRE DE
JEAN-BAPTISTE DEWIN
PROPOSÉE
AU CLASSEMENT

FRANCOISE CORDIER
ATTACHÉE À LA DIRECTION
DES MONUMENTS ET DES SITES



Panneaux de mosaïques à figures
d'animaux (bœuf, chèvre). Détail de la façade
à l'angle de l'avenue Churchill 110 et
de la rue Marianne 69 à Uccle
(A. de Ville de Goyet, 2014 © SPRB).

DISCRÈTE ET RETENUE, L'ŒUVRE DE JEAN-BAPTISTE DEWIN est restée longtemps dans l'ombre des grands maîtres de l'Art nouveau. Elle est peu commentée dans les multiples ouvrages qui, depuis les années 1960, se penchent sur l'architecture à Bruxelles aux alentours de 1900. Pourtant, la voie originale que Dewin emprunta lui valut un réel succès de son vivant : il signa les plans de plus de trente maisons bourgeoises, plusieurs villas et logements sociaux, plus d'une dizaine d'hôpitaux. Plusieurs réalisations de l'architecte comptent au nombre du patrimoine protégé en région bruxelloise.

Fig. 1a

Hôtel communal de Forest, construit entre 1925 et 1936, dans le plus pur style Art Déco (Eberlin-Brunetta © SPRB).



Si la reconnaissance du travail de Jean-Baptiste Dewin est aujourd'hui partiellement acquise, elle se reflète dans la protection de plusieurs biens majeurs via des classements, dès 1992 et surtout à partir de 2004 lors d'une campagne de protection soutenue concernant l'Art nouveau. Les bâtiments classés illustrent le langage architectural, le style et la manière originale dont Jean-Baptiste Dewin s'inscrit dans la mouvance de l'Art nouveau belge dès le début de sa carrière, en 1902.

L'architecte adopte d'emblée la tendance d'ordre géométrique ouverte par Paul Hankar et interprétée par des créateurs comme Paul Cauchie, Gustave Serrurier-Bovy, Paul Hamesse, ainsi que Georges Hobé dans l'atelier duquel Jean-Baptiste Dewin était dessinateur après ses études. Cette tendance géométrique s'épanouit en Autriche, avec la Sécession viennoise, ainsi qu'en Angleterre et en Écosse, avec le mouvement *Arts & Crafts* et des architectes comme Josef Hoffmann

et Charles Rennie Mackintosh dont on retrouve l'influence chez Jean-Baptiste Dewin.

Bien qu'il rejoigne la tradition bruxelloise de l'éclectisme combinée avec l'Art nouveau, Dewin se démarque de ses contemporains par un langage architectural géométrique clairement reconnaissable. Il a également été l'un des rares architectes à introduire avant 1914 le style Art Déco, une voie qu'il poursuivra durant l'entre-deux-guerres.

Le tour d'horizon qui suit, évoque, à travers la présentation de l'œuvre protégée de Jean-Baptiste Dewin en région bruxelloise, la richesse et la diversité de ses réalisations, toutes typologies confondues. Si les premiers classements sont ponctuels, les spécificités de l'œuvre de Dewin, et notamment ses réalisations entre 1900 et 1914, seront mieux comprises et mises en lumière dans le cadre de la campagne de protection de 2004. Celle-ci aboutit au classement de quatre biens majeurs, et à la découverte de nombreux autres biens.

L'HÔTEL COMMUNAL DE FOREST

Le premier geste de protection d'un bâtiment de Dewin a lieu en 1992¹ par le classement du monumental hôtel communal de Forest construit, entre 1925 et 1936, dans le plus pur style Art Déco (fig. 1a, 1b et 1c). La somptuosité du décor intérieur, réalisé par les Ateliers d'Art de Joseph De Coene, est en symbiose totale avec l'architecture. La beauté des volumes et des proportions ainsi que l'intelligence du plan sont les éléments qui forcent l'admiration de tous. C'est une œuvre de la maturité, Dewin ayant plus de 50 ans lorsqu'il réalise ce monument.



Fig. 1b

Salle des mariages de l'hôtel communal de Forest, meublée par la firme De Coene (Eberlin-Brunetta © SPRB).



Fig. 1d

Palais Stoclet (1905-1911), avenue de Tervueren à Woluwe-Saint-Pierre (M. Vanhulst © SPRB).



Fig. 1c

Marabouts en plâtre, modèles d'éléments décoratifs en pierre de l'hôtel communal de Forest (georgesdeskinder.com © SPRB).

Les plans de la maison communale de Forest sont confiés à Jean-Baptiste Dewin en 1925. Les travaux, quant à eux, ne commencent pas avant 1934 pour s'achever en 1938. L'architecte réalise alors en parallèle une autre commande publique de taille : l'hôpital Saint-Pierre dans les Marolles (1922-1935). Il développe pour ces deux créations, tout en veillant à les intégrer dans le tissu urbain, une approche analytique

de toutes les nécessités pratiques quotidiennes auxquelles il répond par des plans d'une grande rationalité.

Il s'agit du seul hôtel communal de style Art Déco en région bruxelloise. Sa ressemblance avec le Palais Stoclet (1905-1911) se marque dans la tour et dans le traitement des auvents élancés qui soulignent les entrées. L'architecte rend

hommage à ce chef-d'œuvre de l'avenue de Tervueren (architecte Josef Hoffmann) qu'il visita en 1912 (fig. 1d). Les façades comportent plus d'une centaine de sculptures ou groupes sculptés qui furent confiés à onze sculpteurs belges différents, mais dont l'unité fut supervisée par l'architecte.

Dewin conçoit deux entrées qui correspondent à des fonctions distinctes : l'entrée d'apparat à gauche de la façade principale qui mène à la salle des mariages et des fêtes, et l'entrée du public qui se situe sur la façade latérale, rue du Curé, menant au grand hall des guichets. Tous les espaces sont articulés autour de ces deux fonctions d'accueil qui sont accessibles de manière autonome. L'ameublement a été conçu entièrement par l'architecte, en collaboration avec Joseph De Coene, ensemblier décorateur de Courtrai : luminaires, tables, chaises, lambris, revêtements de sol et de murs. Ce traitement total du bâtiment par Jean-Baptiste Dewin en fait un témoin majeur du talent de l'architecte alors en pleine maturité.



▲ Fig. 2a

Immeuble de logements, rue Frانسman 94 (angle de la rue Fineau) à Bruxelles-Laeken (A. de Ville de Goyet, 2014 © SPRB).



▼ Fig. 2b

Hiboux sculptés à l'angle de la rue Fineau et de la rue Frانسman à Bruxelles-Laeken. Décor animalier (A. de Ville de Goyet, 2014 © SPRB).

▲ Fig. 3

Immeuble de logements, rue Delva 81 à Bruxelles-Laeken (Eberlin-Brunetta © SPRB).

DES MAISONS OUVRIÈRES

En 1993², deux immeubles de Dewin, datant de 1920-1922, sont classés fortuitement, dans la mesure où ils sont inclus dans la protection d'un ensemble homogène de maisons sociales édifiées pour le Foyer laekenois sous l'administration de Jules Brunfaut à qui le dossier attribue la conception. Il s'agit des immeubles de la rue Frانسman 94 (angle rue Fineau) (fig. 2a et 2b) et de l'immeuble double sis rue Delva 79 et 81 à Laeken (fig. 3). Le dossier relève que «Dewin est dans l'entre-deux-guerres le spécialiste incontesté des projets hygiénistes», et que «le style à la fois dépouillé et décoratif de ces deux immeubles sera particulièrement développé dans ses grands chantiers hospitaliers».

Dewin est sollicité à plusieurs reprises pour la construction de maisons ouvrières, comme la plupart des architectes de son temps. Il s'agit, majoritairement, de petits immeubles de rapport mitoyens, souvent en briques rouges, et qui se caractérisent par le traitement monumental des entrées qui sont



agrémentées d'un décor animalier, ici des hiboux sculptés (rues Fineau et Fransman).

DES HABITATIONS AVENUE MOLIÈRE

Outre des logements pour la classe ouvrière, Dewin réalise aussi des maisons cossues pour des familles bourgeoises, notamment dans le quartier de l'avenue Molière qui connaît un essor urbanistique lorsqu'il s'y installe en 1907 (sa maison personnelle se situe au n° 151).

Quelques années plus tard, il édifie la maison sise au n° 172 de l'avenue (fig. 4a), dans un style très personnel et monumental, qui fait la part belle aux décors raffinés de panneaux de mosaïques à décor animalier. La composition de façade orthogonale, ainsi que le décor intérieur sont de

style Art Déco, ce qui fait de cette maison un rare témoin de ce style avant 1914 à Bruxelles. Cette maison fut classée en 1996³, avec la volonté de préserver un élément de qualité au sein d'un ensemble urbanistique prestigieux. La façade est caractéristique de l'œuvre de Dewin avant 1914 : matériaux clairs (pierre blanche et bleue, brique blanche), rythme linéaire et planéité, corniche à fins modillons, pilastres en ressaut aux étages qui se prolongent en consoles de la corniche. Le décor, tel que les mosaïques à motif animalier figurant des aigles ou des vitraux vivement colorés, vient rompre l'accent austère de la composition (fig. 4b).

En 2007 est classée la maison personnelle de l'architecte, située avenue Molière 151 à Forest et datant de 1907. La Direction des Monuments et des Sites a pu visiter

la maison dès 2005 et y découvrir les décors et le mobilier d'origine. Dewin y élabore le manifeste de son style. La sobriété induite par la géométrie des lignes de la façade est adoucie par l'insertion d'éléments graphiques dans les mosaïques, les vitraux et les peintures, autant d'images stylisées de la nature animale et végétale. Le motif de la fleur à trois pétales est récurrent dans les vitraux et les mosaïques de la façade, aux tons rouge, noir et or. Ce motif fait penser au diaphragme d'un objectif d'appareil photographique. Des hiboux font leur apparition sur l'entablement; le décor consiste en larges panneaux figurant trois fleurs à trois pétales (fig. 5). Cette habitation a fait l'objet d'une restauration exemplaire qui est racontée dans les pages qui suivent.

Fig. 4a

Maison particulière, avenue Molière 172 à Ixelles [A. de Ville de Goyet, 2014 © SPRB].



Fig. 4b

Maison particulière, avenue Molière 172 à Ixelles. Détail [A. de Ville de Goyet, 2014 © SPRB].



Fig. 5

Maison particulière, avenue Molière 151 à Forest. La maison personnelle de l'architecte (1907) [Ph. De Gobert, 2014 © SPRB].





Fig. 6a

Maison à l'angle de l'avenue Winston Churchill 110 et de la rue Marianne 69 à Uccle.
Carte postale (Coll. Belfius Banque-Académie royale de Belgique © ARB-SPRB).

LA MAISON À L'ANGLE DE L'AVENUE WINSTON CHURCHILL ET DE LA RUE MARIANNE

Fruit d'un dernier classement daté de 2010, la maison sise à l'angle de l'avenue Winston Churchill et de la rue Marianne, à Uccle (fig. 6a), est construite en 1910⁴. Elle occupe une position exceptionnelle, perceptible à la fois depuis le rond-point Churchill, depuis l'avenue Winston Churchill et depuis la rue Marianne sur laquelle elle s'aligne également. Adossée à une série de maisons de style éclectique qui bordent le dernier tronçon de l'avenue Winston Churchill, elle se tourne vers le sud pour bénéficier du soleil et d'un jardin qu'une haie (doublée ultérieurement d'une grille) sépare de l'espace public.

Fig. 6b et 6c

Maison à l'angle de l'avenue Winston Churchill et de la rue Marianne. Détail de la façade de l'aile de la rue Marianne [A. de Ville de Goyet, 2014 © SPRB].



La maison s'inscrit sur un terrain de forme pentagonale. Ses plans indiquent, de part et d'autre d'un corps central, différents corps de bâtiment qui rayonnent sur chaque rue, ce qui favorise l'implantation par rapport aux deux voiries et au rond-point. L'entrée principale est située avenue Winston Churchill et l'entrée de service, rue Marianne. Ce plan concrétise la division sociale d'une époque où les domestiques disposaient d'un espace de vie, de travail et de circulation séparé (fig. 6b et 6c).

L'élévation de la maison est mouvementée et colorée. Formée des volumes imbriqués de cinq parties distinctes, la façade offre une multitude de formes, d'ouvertures, de couleurs et de textures. Le parement alterne la pierre blanche et la brique orange claire, sur un haut soubassement formé par un appareillage à moellons irréguliers de grès de couleur beige

rose; les toitures sont mansardées, plates ou à double pente, recouvertes actuellement de tuiles rouges. Cette maison se démarque des réalisations antérieures de Dewin, par son aspect apparemment débridé, par la complexité du plan et par l'usage de multiples formes, matériaux et couleurs. On retrouve sur les façades les panneaux de mosaïques à figures d'animaux (béliers et papillons) qui sont la signature de l'architecte (voir fig. p 24). Un grand soin est apporté aux décorations intérieures, notamment aux mosaïques de sol de facture irréprochable.

Cependant, au niveau du style, cette maison révèle la liberté acquise par l'architecte qui se détache de ses formules antérieures. Une influence très nette s'exprime ici, celle venue d'Angleterre avec le mouvement *Arts & Crafts* (1880-1910) et notamment l'œuvre exubérante et audacieuse

de l'architecte Charles Voysey (1857-1941). Le modèle du manoir anglais, avec son mélange de tradition et de modernité, de pittoresque et de charme connaît un succès grandissant auprès de la haute bourgeoisie belge. Jean-Baptiste Dewin en adopte certaines caractéristiques: le choix de matériaux comme le grès à moellons irréguliers d'aspect rustique, le plan qui se développe de part et d'autre d'un pivot central avec la salle de séjour et sa terrasse qui s'ouvre sur le jardin, la relation intime de la maison avec le jardin. Les baies à meneaux de pierre rappellent le style gothique que le mouvement *Arts & Crafts* affectionnait particulièrement. Les impostes vitrées des portes intérieures reprennent le motif rayonnant de l'*English Sunrise*, très en vogue en Angleterre au début du XX^e siècle, motif qui sera repris abondamment dans le style Art Déco britannique et américain.



Fig. 7a

Ancien institut chirurgical Berkendael du docteur Depage, place Brugmann 28-29 à Ixelles, 1903. Vue actuelle (A. de Ville de Goyet, 2014 © SPRB).

L'ANCIEN INSTITUT CHIRURGICAL BERKENDAEI DU DOCTEUR DEPAGE

L'ancien Institut chirurgical Berkendael du docteur Depage (fig. 7a et 7b), construit en 1903 place Brugmann à Ixelles, est inscrit (ainsi que son extension construite 23 ans plus tard par le même architecte) sur la liste de sauvegarde en 2006⁵.

Âgé de 32 ans et pratiquant l'architecture depuis quelques années à peine, Dewin entame sa longue collaboration avec le docteur Depage et sa carrière dans la construction d'hôpitaux. Le bâtiment est un rare témoin du style Art nouveau géométrique appliqué à un hôpital. Il présente une élévation symétrique, le corps axial d'accès s'élevant au-delà de la corniche. La façade est brique blanche percée de baies hautes et étroites, selon un rythme différent à chaque niveau. La façade est traversée par une frise en mosaïques sous la corniche, à motif de cercles (cercles de plumes de paon et fleurs). Les deux grandes verrières courbes dans le brisis éclairent les salles d'opération. Ce bâtiment est actuellement affecté en logements.

LA CLINIQUE DU DOCTEUR COPPEZ, AVENUE DE TERVUEREN 68-72

L'année 2007 voit aboutir le classement d'une clinique fort intéressante, l'ancien Institut pour le traitement des maladies des yeux⁶. Cette clinique privée, située avenue de Tervueren 68-72 à Etterbeek, fut édifiée entre 1912 et 1914 pour le docteur Henri Coppez, qui choisit pour sa clinique privée le site d'une avenue prestigieuse et arborée, ainsi que l'un des architectes les plus expérimentés dans la construction hospitalière, Jean-Baptiste Dewin.



▲ Fig. 7b

Ancien institut chirurgical Berkendael, place Brugmann 28-29 à Ixelles. Détail (A. de Ville de Goyet, 2014 © SPRB).

▼ Fig. 8a

Clinique du docteur Coppez, avenue de Tervueren 68-72 à Etterbeek, 1912. Détail (A. de Ville de Goyet, 2014 © SPRB).





Fig. 8b

Clinique du docteur Coppez. Hall d'entrée. (A. de Ville de Goyet, 2014 © SPRB).

Bordée par une remarquable grille en fer forgé, cette clinique présente une façade en pierre blanche avec, au centre, une entrée principale précédée d'un perron menant aux cabinets de consultation situés au rez-de-chaussée (fig. 8a et 8b). À gauche, une façade latérale servait d'entrée pour l'hospitalisation. Les panneaux de mosaïques qui décorent le sommet de la façade sont de couleurs or, noir et rouge comme pour sa maison personnelle. Elles

figurent des fleurs à longues tiges dont le cœur est l'iris d'un œil et les pétales sont des cils. Ce motif est récurrent dans le décor de la clinique.

Cet institut présente des qualités de confort hors du commun, qui reflètent l'expérience de Jean-Baptiste Dewin dans le domaine des services aux malades, dans ce cas les malvoyants. Les couloirs sont larges et le plan est simple pour aider la



Fig. 8c

Clinique du docteur Coppez.
Décor figuratif. (© SPRB).

circulation des malvoyants, le parcours est agrémenté de fontaines (écouter pour se repérer) et de carreaux de céramique en relief (toucher pour se repérer). Le traitement synthétique des formes, visant à une immédiate lisibilité, est la réponse adéquate à un tel programme. Le décor figuratif est amusant et ludique (abeilles, hérons, grenouilles, etc.) afin d'égayer les lieux (fig. 8c).

LA MAISON DU BOULEVARD LÉOPOLD II

Une modeste maison datant de 1905, sise boulevard Léopold II à Molenbeek-Saint-Jean (fig. 9a et 9b), fut proposée au classement en 2006⁷. La protection de cette maison fut motivée par l'originalité du traitement de la façade de style Art nouveau géométrique. Celle-ci présente une simplicité toute nouvelle qui lui valut d'être publiée dans la revue *L'Émulation* en 1905. La pierre blanche travaillée en arêtes vives définit rigoureusement les axes d'une composition basée sur un rythme vertical et désaxé au rez-

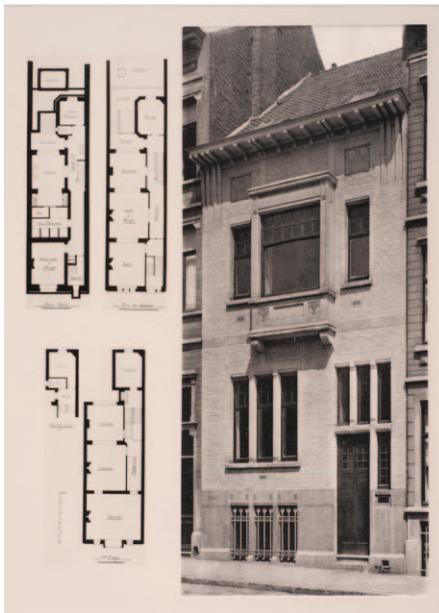


Fig. 9a

Maison particulière, boulevard Léopold II 245 à Molenbeek-Saint-Jean, 1905. (A. de Ville de Goyet, 2013 © SPRB).

Fig. 9b

Le même immeuble, publié l'année de sa construction. (*L'Émulation* 1905, p.17 © CDBDU).

Fig. 10a

Maison particulière, boulevard du Jubilé 157 à Molenbeek-Saint-Jean, 1909. (A. de Ville de Goyet, 2014 © SPRB).

de-chaussée, horizontal et axial au bel-étage. Dewin reprend ici la tradition éclectique de la maison individuelle, qu'il épure et géométrise, et la façade gagne en élégance ce qu'elle perd en opulence.

UN IMMEUBLE BOULEVARD DU JUBILÉ

En 2005 est étudié, en vue d'un classement éventuel qui n'a pas abouti, un immeuble construit par Dewin en 1909, situé boulevard du Jubilé à Molenbeek-Saint-Jean. C'est une large maison équipée d'une porte cochère qui mène à des écuries en fond de terrain. La façade présente une composition symétrique de part et d'autre d'une travée entre pilastres munie d'un oriel trapézoïdal. Une frise de panneaux en mosaïques à motif végétal stylisé orne les allèges des travées latérales, où chaque baie est surmontée d'un panneau qui figure un paon faisant la roue et dont les plumes forment un cercle parfait (fig. 10a et 10b). L'élévation se termine par une corniche en bois scandée de





Fig. 10b

Maison particulière, boulevard du Jubilé 157 à Molenbeek-Saint-Jean, 1909. Détail (A. de Ville de Goyet, 2014 © SPRB).

modillons sur laquelle s'inscrit le ressaut de la travée axiale. Un décor linéaire soigné et précis anime la pierre, sous forme de canaux plats, moulures et tables. Les châssis présentent une imposte scandée de fines bandes verticales en verre coloré de ton ocre. Au sous-sol, les anciennes cuisines-caves sont pourvues d'un dispositif ingénieux: les prises de jour s'effectuent au niveau du trottoir par des portions de dalles en briques de verre dont les faces antérieures sont pourvues d'ailettes qui captent et diffusent la lumière au fond des pièces.

UN IMMEUBLE AVENUE J. DUBRUCQ

Conçu par Jean-Baptiste Dewin en 1909, cet immeuble de rapport, situé avenue Jean Dubrucq 106 à Molenbeek-Saint-Jean, a été étudié en 2004 mais n'a pas été classé. Il s'agit d'une commande de logements modestes dans un quartier industriel, celui des fabriques de cigarettes. L'immeuble présente une façade (fig. 11a) qui reflète rigoureusement l'organisation intérieure: un rez-de-chaussée à usage d'atelier ou commerce, avec porte cochère à gauche et entresol, et des appartements aux étages. Les matériaux contrastés reflètent cette division: pierre bleue au rez-de-chaussée et pierre blanche aux étages. La travée d'accès à droite est clairement distincte et embellie par un décor en panneau de mosaïque figurant des insectes (fig. 11b et 11c): une araignée tissant sa toile figure sur un grand panneau au-dessus de la porte, et des papillons affrontés sur deux panneaux d'allège des



Fig. 11b et 11c

Immeuble de rapport, avenue Jean Dubrucq 106 à Molenbeek-Saint-Jean. Détails (A. de Ville de Goyet, 2014 © SPRB).



Fig. 11a

Immeuble de rapport, avenue Jean Dubrucq 106 à Molenbeek-Saint-Jean. Vue d'ensemble (A. de Ville de Goyet, 2014 © SPRB).

baies des deux derniers niveaux. Le rez-de-chaussée, scandé de tables horizontales incisées de canaux plats, est percé d'une porte cochère à gauche, d'une fenêtre grillagée au centre et d'une porte d'accès à droite; le linteau de ces baies, sur coussinets, présentent chacun un intrados denticulé. Les étages sont animés par le surplomb trapézoïdal des baies et par la présence d'une table en creux ornée de mosaïque figurant des pétales blancs sur fond vert. La façade se termine par une corniche débordante scandée de fins modillons, qui se doublent pour marquer les travées.

POUR CONCLURE

Cet aperçu tend à montrer combien Jean-Baptiste Dewin a enrichi le patrimoine Art nouveau bruxellois en proposant une version géométrique orientée vers les courants avant-gardistes du nord de l'Europe, et combien, grâce à une préoccupation constante, celle-ci répond aux nouveaux défis de la société en matière de confort et d'esthétique. De nos jours, des réalisations encore méconnues de l'architecte continuent de sortir de l'ombre, principalement grâce aux outils d'identification du patrimoine. Ainsi, *l'Inventaire du patrimoine architectural* décrit déjà une vingtaine d'immeubles situés dans les communes inventoriées⁹. Les visites réalisées dans le cadre des commissions de concertation sont aussi l'occasion de découvertes ou de redécouvertes, comme ce fut le cas récemment pour l'immeuble situé rue Marie-Thérèse à Saint-Josse-ten-Noode. Et on peut encore mentionner la maison située avenue Gisseleire Versé 34 à Berchem-Sainte-Agathe repérée en 2011 dans le cadre du suivi des demandes de subventions au Petit Patrimoine. Mais ne nous y trompons pas : il reste encore beaucoup à faire en termes d'étude et de sensibilisation pour rendre justice à cet architecte.

NOTES

1. Arrêté du Gouvernement du 22/10/1992. À cette époque et jusqu'en 2004, l'œuvre de l'architecte est en grande partie méconnue, à l'exception de son activité dans l'architecture hospitalière.
2. Arrêté du Gouvernement du 16/03/1995.
3. Arrêté du Gouvernement du 10/10/1996.
4. Arrêté du Gouvernement du 14/01/2010.
5. Arrêté du Gouvernement du 16/02/2006.
6. Arrêté du Gouvernement du 08/11/2007.
7. Resté sans suite.
8. www.irismonument.be

Freeze frames - listed properties by Jean-Baptiste Dewin

Discreet and restrained, the work of Jean-Baptiste Dewin remained in the shadows of the great masters of Art Nouveau for a long time. Yet the innovative path along which Dewin embarked earned him genuine success in his lifetime: he designed the plans for over thirty townhouses, several detached homes, social housing and more than ten hospitals. Several creations by the architect appear on the list of protected heritage sites in the Brussels-Capital Region. Dewin enriched the Art Nouveau heritage of Brussels through, for example, his constant attention to new challenges in society in terms of comfort and aesthetics. Nowadays, the architect's as-yet-unknown creations continue to emerge from the shadows, primarily thanks to heritage identification tools. However, there is still a lot to be done in terms of research and awareness-raising to do justice to this architect.

COLOPHON

COMITÉ DE RÉDACTION

Jean-Marc Basyn, Stéphane Demeter,
Paula Dumont, Murielle Lesecque,
Cecilia Paredes, Brigitte Vander Brugghen
et Anne-Sophie Walazyc.

RÉDACTION FINALE EN FRANÇAIS

Stéphane Demeter

RÉDACTION FINALE EN NÉERLANDAIS

Paula Dumont

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Murielle Lesecque

COORDINATION DE L'ICONOGRAPHIE

Cecilia Paredes

COORDINATION DU DOSSIER

Cecilia Paredes

AUTEURS / COLLABORATION

RÉDACTIONNELLE

Aurélie Autenne, Bernard Baines,
Carlo R. Chapelle, Paula Cordeiro,
Françoise Cordier, Stéphane Demeter,
Isabelle De Pange, Marianne De Wil,
Paula Dumont, Stéphane Duquenne,
Oda Goossens, Michèle Kreutz,
Catherine Leclercq, Harry Lelièvre,
Hubert Lionnez, Francis Metzger,
Muriel Muret, Cecilia Paredes,
Annick Schwaiger, Brigitte Vander
Brugghen, Tom Verhofdstadt et
Anne-Sophie Walazyc.

TRADUCTION

Gitracom, Data Translations Int.

RELECTURE

Martine Maillard et le comité de rédaction.

GRAPHISME

The Crew Communication

IMPRESSION

Dereume Printing

DIFFUSION ET GESTION DES

ABONNEMENTS

Cindy De Brandt,
Brigitte Vander Brugghen.
bpeb@sprb.irisnet.be

REMERCIEMENTS

Philippe Charlier, Guy Conde Reis,
Julie Coppens, Philippe de Gobert,
Georges de Kinder,
Alfred de Ville de Goyet, Alice Gérard,
Marie-Françoise Plissart, Jeanne Rouxhet,
Monsieur et Madame Rudischhauser,
Marcel Vanhulst et Tom Verhofdstadt.

ÉDITEUR RESPONSABLE

Arlette Verkruyssen, Directeur général
de Bruxelles Développement urbain de la
Région de Bruxelles-Capitale/Direction
des Monuments et des Sites,
CCN – rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles.

Les articles sont publiés sous
la responsabilité de leur auteur.

Tout droit de reproduction, traduction
et adaptation réservé.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré tout le soin apporté à la
recherche des ayants droit, les éventuels
bénéficiaires n'ayant pas été contactés
sont priés de se manifester auprès de la
Direction des Monuments et des Sites
de la Région de Bruxelles-Capitale.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

AAM – Archives d'Architecture Moderne
AGR – Archives générales du Royaume
AVB – Archives de la Ville de Bruxelles
CPHVB – Cellule Patrimoine historique
de la Ville de Bruxelles
CDBDU – Centre de Documentation de
Bruxelles Développement urbain
KBR – Bibliothèque royale de Belgique
SPRB – Service public régional de
Bruxelles
VB – Ville de Bruxelles

ISSN

2034-578X

DÉPÔT LÉGAL

D/2014/6860/008

Dit tijdschrift verschijnt ook
in het Nederlands onder de titel
«Erfgoed Brussel».